



ليس هذا بسلاح

IT'S NOT A GUN

זה לא נשק

UN FILM DE

PIERRE-NICOLAS DURAND
& HÉLÈNA COTINIER

Résumé



Ramzi Aburedwan est palestinien. En 1998, il vient en France pour étudier la musique. Quatre ans plus tard, il fonde l'association *Al Kamandjati* (le violoniste). Son but : créer des écoles de musique pour les enfants de son pays.

Depuis 2003, chaque été, Ramzi invite des musiciens de divers horizons dans les territoires palestiniens. Ils sont plus de trente à s'être succédés pour donner des concerts et animer des ateliers pour les plus jeunes.

De leur arrivée dans les rues de Ramallah en 2003 à l'inauguration de la première école en 2005, ces jeunes musiciens se confrontent à la réalité d'une région complexe.

It's not a gun raconte en musique les péripéties de ces jeunes et interroge leur rapport aux utopies.



Intentions de réalisation



It's not a gun explore deux univers différents : celui des musiciens qui découvrent un pays déchiré et celui des enfants qui subissent quotidiennement cette situation. Le film croise les portraits de ces jeunes qui veulent faire changer les choses et qui ne réagissent pas de la même manière face aux imprévus et difficultés. Les réalisateurs restent en immersion dans l'univers des musiciens en interrogeant la nature et la force de leur engagement. La relation intime qu'ils ont su instaurer avec eux en les accompagnant à chaque étape du projet leur permet de bien cerner les sentiments qui les animent.

Mais le film ne repose pas uniquement sur cette immersion puisque Pierre-Nicolas Durand et Héléna Cotinier partent à la rencontre des enfants visés par ces jeunes militants. Pour interroger la faisabilité du projet, il est indispensable de donner la parole à ces jeunes Palestiniens. En discutant avec eux et leur famille, en suivant leur quotidien, en observant leurs dessins, ils appréhendent leur état d'esprit. Ils peuvent ainsi rendre compte de la portée d'une telle action tout en montrant ses faiblesses.

Il ne s'agit pas forcément d'opposer le monde des musiciens à celui des enfants mais d'inscrire l'un par rapport à l'autre.

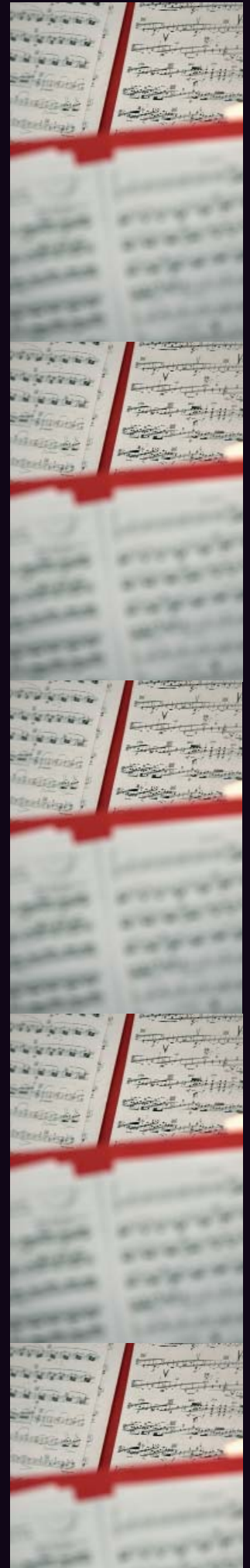
It's not a gun laisse beaucoup de place à la musique, loin des images qui caractérisent habituellement le traitement de cette région du monde. À la violence, l'association veut substituer la musique. Aux images de violence, le film substitue des images de vie. Le conflit a des conséquences sur les enfants et sur l'association, il n'est surtout pas le sujet mais la trame de fond du film. La musique, orientale comme classique, accompagne le voyage des musiciens. Elle suit les routes sinueuses et imprévisibles de ce pays morcelé.





La réalisation de ce documentaire est guidée par deux exigences fondamentales :

- La première réside dans la volonté de raconter l'histoire de jeunes militants en soulevant les nombreuses questions que pose leur démarche. **Il ne s'agit pas de faire la promotion complaisante de leur association mais bien de relater les événements qui jalonnent son existence.**
- La deuxième exigence réside dans le traitement mesuré du conflit israélo-palestinien. Bien qu'il ne s'agisse pas du sujet du film, il est évidemment présent dans chaque moment de vie, dans chaque paysage. **La situation du Proche-Orient est si complexe que le film évite tout manichéisme.** Ce sont ses conséquences qui sont visibles et non un jugement radical sur les torts des uns ou des autres.



La narration

Le documentaire se compose de trois parties distinctes.



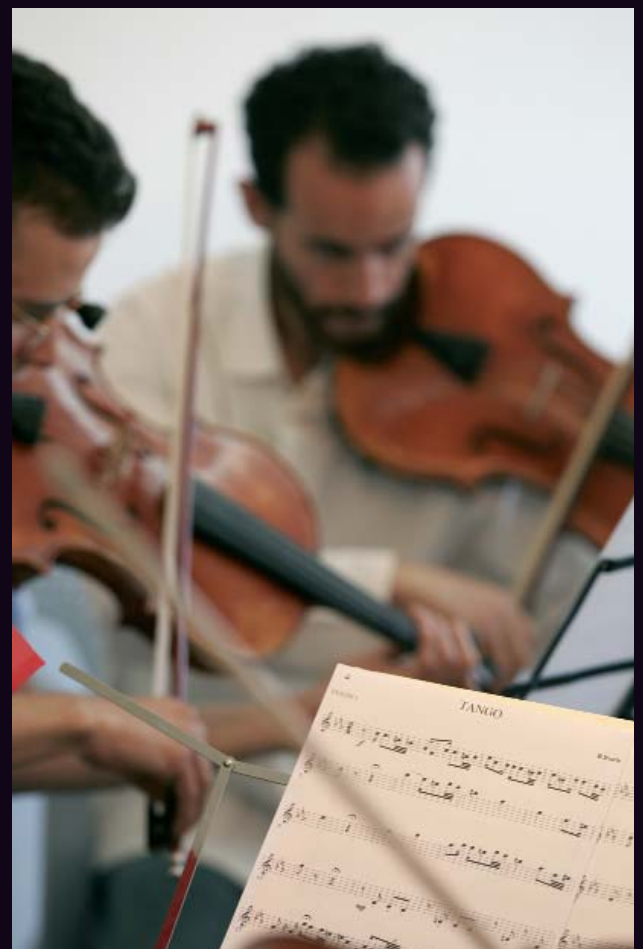
Août 2003

L'association Al Kamandjati fait ses premiers pas en Palestine. Dix musiciens français l'accompagnent. Ils découvrent un pays surprenant, des paysages magnifiques et des barrages militaires un peu partout. Personne ne sait alors comment les enfants vont réagir.

Des premiers ateliers aux premiers concerts, leur sourire s'impose. L'enthousiasme est à son comble. Les activités se multiplient en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Et puis, face à la violence constante de la situation et aux difficultés des Palestiniens, les doutes des musiciens s'installent...

À quoi peut servir la musique dans un pays en guerre? Lorsque le sang coule, l'apprentissage d'un instrument est-il possible ?



Juillet 2004



Cette fois, ce sont vingt musiciens de différentes nationalités qui font partie de cette aventure. Le projet prend de l'ampleur. L'association s'installe solidement au sein de la société palestinienne. Les musiciens, plus nombreux, poursuivent ateliers et concerts à travers les territoires palestiniens. Le projet de construction d'une école à Ramallah se concrétise. L'association développe une relation avec l'Autorité palestinienne.

Pourtant, à côté de l'enthousiasme des enfants, certains obstacles découragent. L'armée israélienne rend difficile l'accès à certaines villes. Certains enfants ne peuvent donc pas profiter des activités musicales.

Le mur de séparation continue son inexorable progression, ce qui renforce l'aspect dérisoire de ce projet associatif. Et puis la société palestinienne, dans les endroits les plus isolés et les plus religieux, paraît parfois incompatible avec la musique.

D'un côté il y a un projet et l'utopie d'un avenir pacifique qui l'anime, de l'autre il y a les enfants ravis sur le moment mais difficiles à atteindre, des enfants dont l'environnement de violence reste le même après le passage des musiciens. Parmi eux, un certain Oday, enfant rencontré dans la rue en août 2003. Il chante. Sa voix est impressionnante. Il est question de l'inviter en France pour y faire un concert.



Août 2005

La situation générale ne s'améliore pas, mais Al Kamandjati continue ses activités. Oday, le jeune garçon palestinien, devient le symbole de l'association.

La première école de musique ouvre ses portes à Ramallah. L'enseignement y est gratuit. Les utopies peuvent parfois aboutir à des résultats concrets.

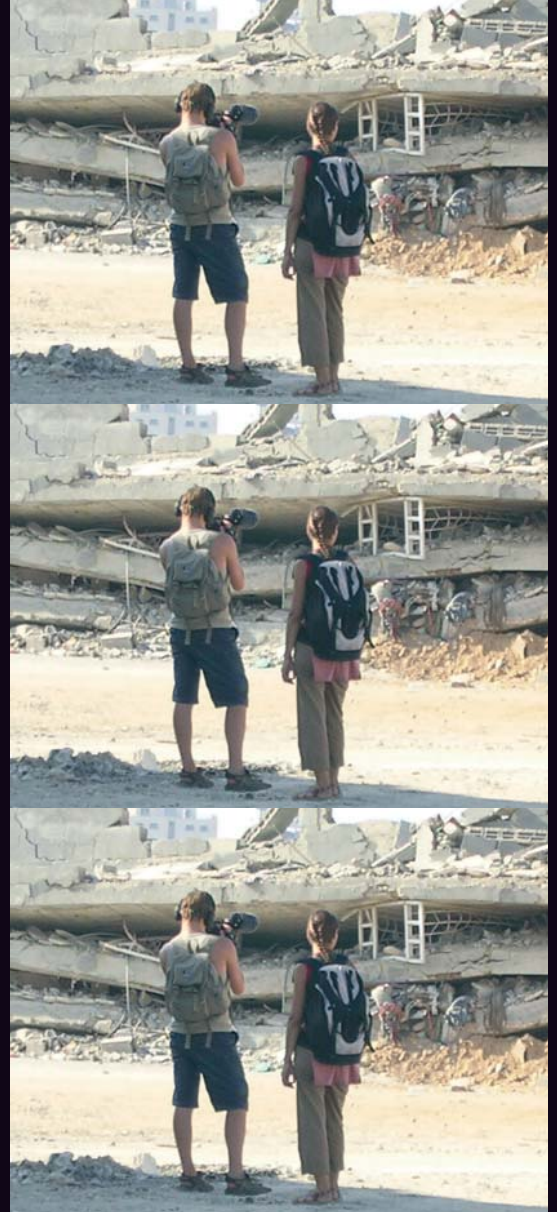
Les Auteurs-Réalisateurs

Pierre-Nicolas Durand et Hélène Cotinier se sont rencontrés à Angers lors de leurs études d'audiovisuel. Tous les deux passionnés de cinéma, ils voient rapidement dans le documentaire un genre propice à l'expression et à la découverte. En 2002, ils se rendent à Paris afin de poursuivre leurs études.

Leur collaboration naît d'une envie : réaliser un documentaire de création sur des jeunes militants, quelle que soit la cause qu'ils défendent, le but étant d'interroger le monde associatif dans son engagement et son rapport aux utopies.

Ils rencontrent alors Karim Rissouli, le vice-président de l'association Al Kamandjati. Ils décident de faire un film sur cette initiative et les actions concrètes qu'elle suppose.

Le tournage a donc lieu sur le terrain, en Palestine.



Après y avoir passé le mois d'août 2003, il leur paraît nécessaire de travailler dans la durée. Le but de l'association, apporter la musique aux enfants palestiniens, est tellement ambitieux qu'il ne peut être traité que sur le long terme. Les réalisateurs décident de suivre cette association jusqu'à l'ouverture de la première école de musique qu'elle met en place.

La Production



Le tournage est long et ambitieux. Pierre-Nicolas Durand et Hélène Cotinier veulent prendre le temps nécessaire au traitement du sujet et doivent donc s'affranchir des contraintes de délais et de formats de la télévision. Ils décident de produire eux-mêmes ce film et fondent la société IDEO Productions. Elle leur permet de réunir les compétences et les outils nécessaires à un tournage de trois étés successifs ainsi qu'à une post-production rigoureuse. Par l'intermédiaire de cette société dont ils sont les gérants, ils possèdent l'intégralité des droits relatifs au documentaire.

IDEO Productions veut maintenant élargir ses activités à la fiction, tout en préparant le prochain documentaire.



Données Techniques

Durée : 67 minutes

Format de tournage : DV cam

Format de diffusion : Bétacam digitale, Bétacam SP, DV cam, DVD

Crédits :

Un film de Pierre-Nicolas Durand & Hélène Cotinier

Montage de Florent Maillet

Son de Alexandre Aublanc, Benoît Thuault et Aurélie Janot

Image de Pierre-Nicolas Durand et Hélène Cotinier

Mixage de Benoît Thuault

Etalonnage de Karim Hocine

Ideoproductions©2006